

Sur le site, les paysages typiques de la plaine sont expliqués aux visiteurs.

ENSISHEIM La ferme Lammert au fil des saisons

# Cyber-agriculteur

Benjamin Lammert, paysan céréalier, a ouvert depuis une semaine un site internet. Il y raconte son quotidien, sa passion pour son métier... et fournit ainsi un bel outil pédagogique.

**I**l aime son boulot, Benjamin Lammert. Et il veut le faire connaître. « Ça fait maintenant six ans que je suis agriculteur, et dans tous les dîners, les soirées avec les copains, on me posait des questions sur mon métier, a remarqué Benjamin Lammert, exploitant d'Ensisheim. Ce qu'on voit dans les champs, ce qui se passe en ce moment... » Du coup, il en a tiré deux constats : « Je me suis aperçu que ça intéressait beaucoup les gens, ce métier d'agriculteur, et je me suis aussi rendu compte qu'auparavant, les gens avaient tous de la famille qui étaient dans l'agriculture. Ces échanges se faisaient donc en direct au repas de famille. » D'où son idée : « Je me suis dit, pourquoi pas utiliser le vecteur internet pour rendre cette information accessible à tout le monde ? Expliquer le paysage agricole que l'on peut trouver dans la plaine d'Alsace »

« Je n'ai rien à vendre, rien à proposer, sauf le fait de raconter mon histoire »

Avec sa femme, il a saisi leur appareil photo et leur ordinateur, et créé cette vitrine. « C'est un produit de la ferme !



Benjamin Lammert, passionné d'agriculture... et d'informatique. PHOTOS DNA - MICHEL KURST

Ma ferme est typique de ce que l'on peut trouver dans la plaine d'Alsace. On fait la même chose que tous les voisins. » On est bien là dans une simple envie de partager, de faire savoir. « Je n'ai rien à vendre sur ma ferme. Je n'ai rien à proposer, sauf

le fait de raconter mon histoire. » Les thèmes qui y sont abordés sont toujours liés à ce qu'on peut voir en promenant : « Les plantes que l'on rencontre, savoir les reconnaître. Quels travaux on fait dans les champs.

Quand il y a des machines qui passent, on ne sait pas toujours ce que c'est. » Une façon de décrire « toute cette campagne qui nous entoure, et surtout dire à quoi ça sert ». Il évoque donc ses filières. « Où vont les grains de maïs, de blé, de soja ? » Qui au passage effectuent parfois des circuits très courts, comme son blé. « Il va au moulin à Niederhergheim, et la farine revient en partie à la bou-

langerie du village. D'ici (son champ au sud d'Ensisheim) à la baguette, ça fait 500 mètres. » Ou le trajet de son soja vers une usine d'Issenheim, et une autre en Belgique. « Pour le maïs, c'est plus complexe. On extrait l'amidon, par exemple. Dans le dentifrice, le goût un peu frais vient d'un dérivé de l'amidon. »

## Rester pédagogue

Le site est riche en images. « Il fallait être assez pédagogue, visuel, pour quasiment se projeter dans le champ, et dans le métier au quotidien », note-t-il. Les mises à jour se feront probablement tous les mois, avec les travaux qui correspondent. « Les chantiers principaux, les travaux clefs. » Les textes se veulent simples et accessibles. « On peut basculer dans des choses très techniques et très pointues, c'est beaucoup plus complexe qu'on ne le croit », assure celui qui a travaillé sur des projets de développement agricole au Mali, au Tchad, ou en Equateur. Il a donc choisi de rester accessible, même si les personnes plus intéressées peuvent toujours le contacter via le site.

## « A l'école, les instituteurs peuvent s'en inspirer »

Il n'y a pas de programme préétabli, les mises à jour se feront « en fonction des travaux des champs ». Une des raisons qui font qu'il a choisi un site tradi-

## UN BON ACCUEIL

« Les collègues à qui je l'ai montré sont super contents de voir leur quotidien sur internet, raconte l'agriculteur. Eux, ils le vivent tous les jours, ils s'y retrouvent pleinement. » Comme ses parents – dont il a repris la ferme en 2009 – d'ailleurs. « Ça leur plaît, surtout la partie un peu historique, avec les photos en noir et blanc : sur le dernier cheval non-vapeur, c'est mon père qui est assis ; sur le premier tracteur de la ferme aussi. On voit ses cousines, son grand-père, etc. »

tionnel plutôt que les omniprésents réseaux sociaux. « Faut être très assidu, j'aurais du mal, explique-t-il. L'idée n'était pas d'être hyperactif, hyper connecté. On va le faire vivre. C'est un paysan qui parle, et qui explique son quotidien. »

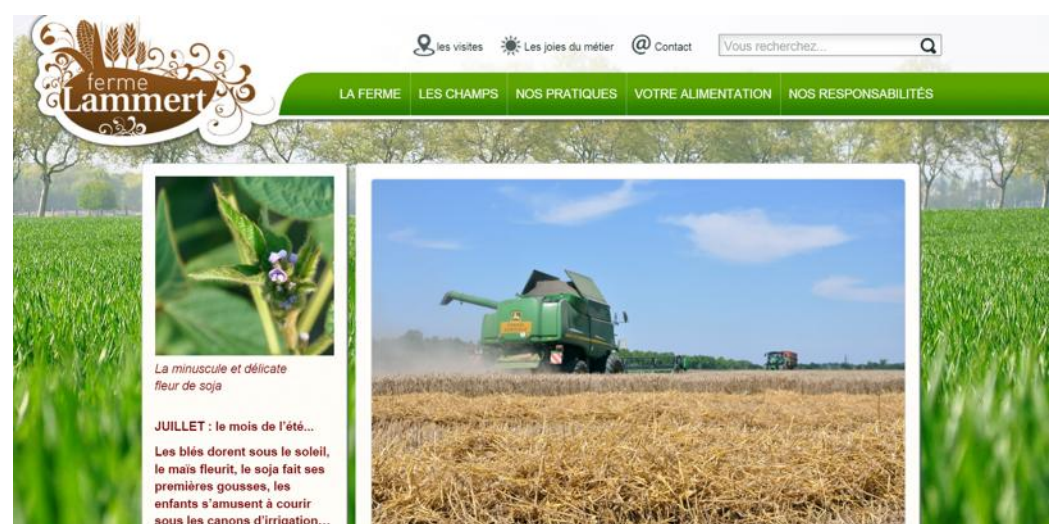
## Déjà 254 visiteurs

Depuis qu'il a été lancé, lundi dernier, le site a enregistré 254 visites et 3565 pages vues. « C'est positif, se réjouit l'agriculteur. Ça veut dire que les personnes qui viennent le visiter passent un peu de temps, prennent le temps de visiter plusieurs pages. » D'ailleurs, on lui a écrit pour le féliciter. « Les gens qui m'ont écrit sont très contents, détaille-t-il. Soit ils connaissent et sont contents de retrouver des choses en ligne ; soit ils ne s'y connaissent pas du tout et sont contents d'apprendre des choses. » Mission accomplie, donc.

@ www.ferme-lammert.fr ■ MICHEL KURST



« Je me suis rendu compte que le métier intéressait beaucoup les gens. »



Le site est un « produit de la ferme », conçu et réalisé par Benjamin Lammert et sa femme. CAPTURE D'ÉCRAN